

Ciné-Bulles

Héros malgré lui / *Searching for Sugar Man* de Malik Bendjelloul, Suède–Angleterre, 2012, 86 min

Zoé Protat

Volume 31, numéro 2, printemps 2013

URI : id.erudit.org/iderudit/68899ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Protat, Z. (2013). Héros malgré lui / *Searching for Sugar Man* de Malik Bendjelloul, Suède–Angleterre, 2012, 86 min. *Ciné-Bulles*, 31(2), 60–60.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Searching for Sugar Man

de Malik Bendjelloul

Héros malgré lui

ZOË PROTAT

Certaines histoires sont presque trop belles pour être vraies. Si **Searching for Sugar Man**, *feel good* documentaire récemment oscarisé, était une fiction, on le taxerait sûrement d'optimisme béat. Mais voilà : le parcours invraisemblable de Sixto Rodriguez, ouvrier anonyme aux États-Unis et véritable rock star en Afrique du Sud, serait véridique. Et que le filtre forcément enthousiaste du documentaire soit passé par là ne change rien à l'affaire. Dans ce cas précis, la vie dépasse, et de loin, le cinéma!

Dans le monde d'aujourd'hui, où toute l'information est à notre portée, **Searching for Sugar Man** a l'originalité de raconter une vraie disparition. Et une étonnante enquête sur deux continents, celle d'un journaliste musical qui tente de pister une ex-vedette du tournant des années 1970. Rodriguez, fort de deux albums, est un musicien immensément célèbre en Afrique du Sud. Son œuvre, sorte de *protest song* poétique bien de son temps, a bercé plusieurs générations du Cap à Johannesburg. Elle a également mis le feu aux poudres : le « sexe, drogue et rock 'n' roll » était alors très peu au goût d'une société corsetée par l'Apartheid. Malgré des disques (littéralement) rayés par

la censure, Rodriguez a trouvé son public et inspiré plusieurs clones locaux, « gratteurs de guitares » critiques de l'ordre établi. Tout comme les Beatles ou Simon & Garfunkel...

Le fait est que l'Afrique du Sud, pays en vase clos, ne possède aucune information sur le meneur de sa révolution. Les rumeurs de suicide les plus farfelues courent : Rodriguez se serait tiré une balle dans la tête après un concert raté, ou se serait transformé en torche humaine devant une salle comble... Hypothèse encore plus folle, le musicien pourrait-il être toujours vivant? Mais oui! *Alive and Well*, l'obscur rock star n'a jamais quitté Détroit. Elle a tout simplement abandonné la musique après l'échec commercial sans appel de ses disques qui, contre toute attente et sous le manteau, ont beaucoup voyagé. Une cassette prêtée, oubliée, copiée, recopiée, puis rééditée sur le marché local sud-africain, voilà ce qui aurait engendré des ventes d'un demi-million de copies de ses albums. Mais cela, et tout le reste, Rodriguez n'en sait rien. Les deux solitudes vont maintenant se rencontrer.

Mené tambour battant, **Searching for Sugar Man** est une alternance maîtrisée d'entretiens (professionnels et familiaux), d'images d'archives, de photographies et de séquences animées. Forme classique et documentariste discret : ce qui compte, c'est

Rodriguez. Une figure étrange et insaisissable au point d'apparaître floue sur la plupart des photos. Serait-il à Détroit ce que Lou Reed était à New York, à la même époque? Le fameux « Sugar Man », personnage de l'une de ses chansons, tient d'ailleurs fort du « man » qu'attendait Reed au coin de Lexington Avenue et de la 125^e Rue : un pourvoyeur de poudre blanche et de rêves brisés. Les collaborateurs passés de Rodriguez lui lancent tous des fleurs. Un poète urbain, un mélodiste anticonformiste, un clochard céleste... un prophète? Aucune épithète ne semble assez hyperbolique pour qualifier ce Mexicain d'origine dont l'existence s'est déroulée dans la précarité des petits boulots. Son parcours atypique est aussi étroitement lié à celui d'une ville où la vie n'a jamais été tendre.

Par rapport à la réapparition de leur idole perdue, les Sud-Africains font preuve d'un enthousiasme communicatif, voire un brin naïf. Rodriguez demeurera quant à lui d'un calme olympien à déchaîner les interprétations. Un prophète, vraiment? Tout du moins une énigme. Dans cette histoire en forme de conte de fées, on peut déplorer une caméra un peu trop sentimentale lorsqu'il s'agit de filmer la foule en délire, mais on ne s'ennuie jamais. « Merci de m'avoir gardé en vie » lance un Rodriguez serein à son public inespéré. Il a maintenant un film pour lui rappeler sa légende... ▀



Suède-Angleterre / 2012 / 86 min

RÉAL., SCÉN. ET MONT. Malik Bendjelloul **IMAGE** Camilla Skagerström **SON** Per Myström et Fredrik Jonsäter **PROD.** Malik Bendjelloul, Simon Chinn et John Battsek **DIST.** Métropole Films